

derniers abois: ie demande l'affiftance du S. Efprit, inftruis ce moribond, & luy demande s'il entend, & s'il defire eftre fauué, i'approche l'oreille de fa bouche, i'entends tirer du fond de fon eftomach vne & deux fois le mot que ie cherchois avec effort & tefmoignage d'une puiffante volonté: ie luy demande s'il veut eftre baptifé; il me repond avec autant d'effort que la premiere fois qu'il le vouloit. Ie le baptife, & le nomme Iofeph: deux heures apres il eft dans la iouiffance de ce qu'il efperoit.

Vne autre fois voulant entrer en vne cabane pour vifiter vne femme fort malade, on me dit d'abord que c'en eftoit fait, & qu'il y a deux heures qu'elle auoit expiré: comme on ne nous voit pas volontiers [83] où il y a quelques morts, i'entre dans vne cabane voisine, mais ie n'y puis eftre en repos ie me fens preffé interieurement de retourner & entrer chez ladite morte; fon mary la garde comme vn cadaure avec beaucoup de trifteffe, toutefois ie l'aperçois encore qui respire. Ie me recomande à Dieu, & ne craignant rien que mes pechez en femblables affaires, luy en ayant demandé le pardon, ie m'approche avec confiance en fa bonté pour l'inftuire: on fe mocque de moy, difant qu'elle auoit perdu l'oüye & la parole, il y auoit defia long temps; ie fais instance difant que i'en auois defia trouué plusieurs autres qui ayant perdu les fens pour les chofes ordinaires, auoient par vne incomparable mifericorde de Dieu entendu ce qui eftoit de leur falut, & parlé fuffifamment pour cela: ie m'approche en mefme temps & l'inftuis avec vne confiance extraordinaire à vn cœur infidele à fon Dieu comme le mien, ie luy demande fon contentement, voila que d'immobile qu'elle eftoit elle com-